

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 601

Artikel: L'Alliance à Romanshorn : (suite de la 1re page)

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Papiers Peints DUMONT 19 B^e HELVETIQUE

Et pour l'ensemble du pays :

En 1926	1027 cas
En 1937	1000 cas
En 1939	1001 cas
En 1940	996 cas

Soit, pendant une période d'une quinzaine d'années environ, un millier d'hommes et de femmes par an qui n'ont plus le courage de continuer à vivre. Cela ne donne-t-il pas à réfléchir ?

La démission de M^e Dora Schmidt

C'est avec un vrai regret que l'on a appris dans les milieux féminins la démission donnée pour le 1^{er} janvier prochain par M^e Dora Schmidt de ses fonctions à l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation. Car, douée de belles qualités intellectuelles, grande travailleuse, possédant admirablement le français, parlant aisément et sachant se faire écouter, M^e Schmidt a rendu les plus grands services au pays, aussi bien au cours de ces deux années de guerre que lorsqu'elle était attachée à l'Office fédéral des arts et métiers, de l'industrie et du travail, où elle s'est occupée tout spécialement de la question qui nous tient tant à cœur de la protection du travail à domicile, puis de celle, d'un intérêt si direct pour nous aussi, de l'âge d'admission des enfants au travail industriel.

Et à l'O. F. I. A. T. comme à l'Office de guerre pour l'alimentation, M^e Schmidt a tenu une place extrêmement utile pour nos Associations féminines, les renseignant et les documentant, les initiant aux aspects plus complexes des problèmes du travail et du chômage d'abord, puis à ceux du ravitaillement et de la répartition des denrées alimentaires. Innombrables sont les causeries faites par elle à travers tout le pays pour faire comprendre aux ménagères l'importance de leur tâche, et comme on nous l'écrivait hier encore « les brochures, les recettes et les conseils publiés sous sa direction sont le viatique de la femme suisse dans sa tâche quotidienne ! » Et

ainsi dans un pays comme le nôtre, où rares sont encore les femmes qui accèdent à un poste supérieur dans l'Administration publique, elle a créé un lien des plus heureux, et qui, nous l'espérons bien, subsistera après elle, entre les autorités fédérales et les femmes suisses. Enfin, rappelons encore sa participation directe à notre activité féminine et féministe, aussi bien lors de la Saffa, où elle dirigea l'importante Section de l'Industrie, que plus tard, comme première présidente et fondatrice de cette si utile Coopérative de cautionnement qui porte le même nom que notre Exposition du Travail féminin.

Notre journal, dont M^e Dora Schmidt est non seulement une fidèle abonnée et lectrice, mais encore une collaboratrice fort appréciée (rappelons ici la série des articles qu'elle nous donnait régulièrement sur les Conférences internationales du Travail, auxquelles elle participait comme membre officiel de la délégation suisse) tient à s'associer immédiatement aux manifestations de regret qui se font jour de toutes parts et à dire à M^e Schmidt, avec sa reconnaissance, tous ses vœux pour la suite d'une activité digne de ses belles capacités.

E. Gd.

L'Alliance à Romanshorn (Suite de la 1^{re} page)

Puis, après que la trésorière, M^e Wartenweiler ait présenté le rapport financier bouclant par un déficit de 600 fr. et que des applaudissements nourris aient salué l'invitation formulée par M^e Fonjallaz (Vaud) de tenir l'Assemblée de 1942 à Lausanne, on passe aux élections statutaires du Comité. Celles-ci n'offrent pas beaucoup de surprises, préparées qu'elles ont été depuis longtemps en ce qui concerne l'élection du Bureau. C'est que, conformément à la tradition, qui veut que tous les six ans, la présidence passe d'une région de la Suisse à l'autre, la présentation d'une candidate pour ce poste si absorbant et lourd en responsabilités incombaît cette fois à la Suisse romande, et que celle-ci avait eu beau battre le rappel, elle n'avait trouvé personne qui voulût accepter tout de go cette énorme charge sans y être au moins préparée par une période d'apprentissage comme membre du Comité. C'est pourquoi, et à la prière instantanée de toutes les Sociétés de Suisse française, M^e Nef avait bien voulu accepter une

Homéopathie - Analyses



Publications reçues

Almanach populaire du Curé Kunzé, 1^{me} année. Otto Walter, S. A. Oltén, éditeurs. Prix : 1 fr. 15. — *Almanach ouvrier, syndical, coopératif, politique*, 21^{me} année. Ed. de la *Sentinelle*, La Chaux-de-Fonds. Prix : 0 fr. 80.

Et voici revenir les almanachs, avec leur fidélité exemplaire, et leur foi dans l'avenir — car qui peut dire quel événement s'inscrira sur les pages blanches de leur calendrier ? — qui est un encouragement à elle seule. Les voici, avec leurs tableaux de foires et de marchés, leurs renseignements météorologiques et astronomiques, leurs anecdotes et plaisanteries, leurs devinettes et leurs mots carrés, leur chronologie des événements de l'année, et encore leurs contes et nouvelles généralement illustrés. Comme de juste, l'*Almanach du curé Kunzé* contient la série de recettes qui l'ont rendu célèbre pour guérir par des simples tous les maux de l'humanité, et ne dédaigne pas la propagande discrétement commerciale en faveur des onguents et des tisanes préparées par ce vénérable ecclésiastique. Alors que l'*Almanach ouvrier*, se mettant fièrement « en marche pour la Cité future », publie entre autres d'excellentes considérations d'Edm. Privat sur la tolérance, des notes de botanique par H. Spinner,

etc., etc. Et de tous deux émane un tel sentiment de continuité, tant de jugement savoureux, une image si vraie de la vie populaire chez nous que c'est non seulement avec amusement qu'on les feuillette, mais encore avec réconfort.

J. S.

S. Lopez : *Chaque chose à sa place*. 1 acte inédit, traduit de l'italien par J. Fulpius Gavard. *Le Mois théâtral*, N° 75. Prix : 1 fr. 50. Ed. G. Meyer, rue Michel-Rosset, Genève.

L'interruption de notre parution durant les vacances d'hiver nous a empêchée de signaler plus tôt à nos lecteurs la très vivante traduction faite par notre regrettée collaboratrice, M^e Fulpius-Gavard, d'une des pièces de celui que l'on a appelé le Sacha Guitry italien. Et comme chaque fois que sont publiées en œuvres posthumes les une ou les autres de ces traductions, l'on ne peut qu'admirer combien M^e Fulpius se jouait des difficultés de l'adaptation, et combien aussi elle contribuait par là à nous faire connaître des œuvres théâtrales contemporaines de langue italienne.

M. F.

Marguerite Evard, Dr. ès lettres: *Alexandre Vinet et sa famille*. Collection des *Cahiers d'enseignement pratique*, Delachaux et Niestlé, éditeurs, Neuchâtel et Paris. Prix : 1 fr. 25.

Connue surtout des éducateurs, cette collection, qui comprend aussi bien des notices scientifiques que des anthologies d'écrivains célèbres, s'enrichit aujourd'hui, grâce à M^e Evard, d'une biographie popularisée du grand penseur vaudois, mettant à la portée de la jeunesse des écoles suisses l'histoire de sa vie et de sa pensée. Et le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette plaquette est qu'après Rambert, après M^e de Mestral-Combemont aussi, elle se lit avec un grand intérêt.

Nous croisons savoir que M^e Evard a l'intention de consacrer d'autres études de cette même collection à des biographies de femmes suisses, de celles surtout dont l'Exposition nationale de Zurich a évoqué le souvenir; et nous ne pouvons que la féliciter d'avoir ainsi acquiescé à la demande de collègues, professeurs en Suisse allemande, désireuses de fournir aux élèves des Écoles supérieures de jeunes filles des lectures en français qui leur ouvrent les yeux sur la contribution féminine à la vie de notre pays. Souhaitons que les Écoles romandes utilisent, elles aussi, ces cahiers de lecture, dont nous féministes, serons heureuses de saluer l'apparition. M. F.



Cliché Mouvement Féministe
M^e Camille VIDART
(1854-1930)

Un anniversaire

Le cinquantenaire de l'Union des Femmes de Genève

Il y a exactement cinquante-et-un an — c'était le 17 octobre 1890 — que quatre femmes se rencontrèrent dans l'atelier de peintre de l'une de leurs amies communes, M^e Choisy, pour entendre M^e Pieczynska leur parler, au retour d'un voyage d'études aux Etats-Unis, d'une Association récemment fondée à Boston par une femme médecin australienne, le Dr. Harriet Clisby : la *Women's educational and industrial Association*. Comme bien des femmes de sa génération, en effet, M^e Pieczynska, cette admirable inspiratrice à laquelle notre mouvement féministe suisse doit tant, éprouvait, peut-être un peu confusément encore, le besoin et le désir de rapprocher, dans un commun élan de solidarité et de bonne volonté, des femmes d'opinions et de milieux différents, qui pourraient ainsi toutes travailler à l'amélioration morale et matérielle du sort de chacune. C'est de ce sentiment, qu'elle avait vu réaliser à Boston sous une forme adaptable sans doute à notre pays et à notre mentalité, sentiment partagé

par celles qui l'écoutèrent ce jour-là, qu'allait naître l'Union des Femmes.

En effet, à ces quatre « devancières », dont il est émouvant de rappeler aujourd'hui les noms : M^e Gillet, l'artiste et la pédagogue au cœur chaud et à la personnalité marquée, M^e Brechbühl, l'admirable éducatrice de tant de générations d'enfants, M^e Cuénod-Lombard, enthousiaste et timide à la fois, M^e Welter-Crot, la plus féministe des quatre sans doute — à ces devancières allaient bientôt se joindre d'autres forces et d'autres appuis : M^e Marie Goegg, dont le *Mouvement* rappelait récemment la carrière de pionnière ; M^e Mathilde Albert, féministe avant la lettre, et épouse de science juridique à une époque où les portes de la Faculté venaient à peine de s'ouvrir aux femmes ; M^e Emilie Lasserre, courtoise et bienveillante, et l'une des plus ferventes disciples des idées larges et neuves professées par le Dr. Clisby... Une Commission d'initiative fut fondée, des réunions plus nombreuses furent convoquées, des statuts élaborés, tant et si bien qu'un an après cette première rencontre, au mois de septembre 1891, il y a donc cinquante ans maintenant, l'Union des Femmes se constituait définitivement avec cinquante-quatre adhérentes. Trois d'entre elles seulement, hélas ! sont encore des nôtre : M^e Caroline Bally, M^e Adèle Bretig, et notre chère M^e le Dr. Gourfein-Welt.

Cinquante-quatre adhésions, cela semble peu, quand on songe à tout l'effort accompli au cours de ce demi-siècle, à tous les progrès réalisés, à toutes les institutions créées, à toutes les Associations nées depuis lors. Et cependant cela est beaucoup, car cela marquait chez celles qui donnaient ainsi leur signature à l'état-civil de la nouvelle organisation beaucoup de foi et beaucoup de courage. Beaucoup de foi dans les possibilités féminines, dans le développement de l'esprit et aussi du sens de la responsabilité de la femme ; et beaucoup de courage, pour affronter une opinion publique, sceptique, incompréhensive et pas toujours bienveillante : n'appelait-on pas encore bien des années plus tard l'Union des Femmes « la Société des dames à bottines boutonnées », quand cette forme de chaussure avait entièrement passé de mode ? et ne connaissions pas des membres, jeunes alors, que leur famille voyait avec une certaine inquiétude adhérer à ce groupement en se demandant quelles théories subversives elles y entendaient prêcher ?... L'heure actuelle, l'on sourit parfois de tout ce passé : n'est-il pas plus équitable et ne manifeste-t-on pas de reconnaissance en se disant que ce qui nous paraît si simple aujourd'hui n'a pas toujours été considéré ainsi ?



Cliché Mouvement Féministe
M^e CHAPONNIÈRE-CHAIX
(1850-1934)

répondaient s'étaient modifiées, soit parce que les difficultés pratiques ou financières se révélaient insurmontables à un moment donné, soit encore parce que d'autres institutions plus spécialisées s'étaient fondées, ne diminuaient en rien l'importance de cette œuvre. Bien dirigée, ne perdant jamais de vue les principes essentiels qui furent à sa base, l'Union des Femmes a été, peut être encore un admirable élément de progrès féminin et social ; et c'est pourquoi ce cinquantenaire anniversaire, s'il appelle toute notre reconnaissance, est-il aussi un encouragement à regarder non seulement le passé, mais aussi l'avenir, et à marcher sans défaillance le long de la voie si largement et intelligemment marquée par nos dévancières.

Le *Mouvement Féministe*, qui n'oublie pas que l'Union des Femmes de Genève fut en 1912 une des Sociétés fondatrices, s'associe de tout cœur à cet anniversaire, avec ses remerciements pour le passé et ses vœux pour l'avenir.

E. Gd.

Petit Courrier de nos Lectrices

Une liseuse à d'autres — N'êtes-vous pas frap-pé comme moi, en lisant les publications parues cet été au sujet de notre 650^e anniversaire, comment, lorsque l'on évoque la part prise par les femmes à la vie du pays, l'on parle toujours et presque uniquement de femmes guerrières ? Et la Stauffacherin, et les femmes du Zurich lors de je ne sais plus quelle guerre, et celles des Prättigau pendant la guerre de Trente ans, et même la mère Royaume... Il me semble pourtant que les femmes dans l'histoire de notre pays ont pourtant fait autre chose que de brandir des fourches et des haches ? Qui est de mon avis ?

Jacqueline S. tient à signaler à toutes celles qui s'occupent d'éducation nationale, de civisme, de formation de la femme, de féminisme... bref à toutes celles qui estiment que la femme, quelle

qu'elle soit, est digne d'être prise au sérieux, le compte-rendu publié par un quotidien de Genève d'un défilé de haute couture d'une grande maison. N'ayant elle-même aucune objection à ces défilés qui contribuent assurément à la vie économique d'une ville, Jacqueline proteste d'autre part énergiquement, et demande à toutes celles qui pensent comme elle de protester également contre ce compte-rendu, qui fait de toutes les femmes des girouettes, des êtres sans raison ni bon sens, incapables et indignes d'être non seulement des citoyennes, mais des mères de famille ou des épouses comme celles dont on a si grand besoin à l'heure actuelle. Qu'en lire plutôt ceci : « ...Dés raisonnables, les robes de cette saison à cause de leur exigence métrique dévorante de coupons... Le même phénomène s'est produit lors de l'autre guerre, et c'est d'ailleurs pour cette raison que nous sommes si fières d'être femmes... » Sans commentaires.

dent leur foi dans l'idéal de la coopération internationale.

...Il y eut encore, pour achever de remplir chaque interstice de ces deux journées au programme si chargé, un dîner en commun avec les traditionnels discours des représentants des autorités fédérales, cantonales et communales, et les messages des Associations amies invitées. Il y eut le samedi soir une réception familiale avec collation, où le cidre doux coula à flots — car où en boirait-on si ce n'est au cœur de la Thurgovie ? si bien que Mme Nef fut obligée de commenter le public local une résolution en faveur de la fabrication de jus de fruits apportée par la Ligue des Femmes abstinentes, et que l'on risquait de ne pas comprendre là-bas ! Il y eut des productions diverses de la jeunesse des écoles, une comédie en dialecte prônant l'apprentissage ménager, en opposition à l'apprentissage de la danse fait à Genève ! et il y eut surtout l'heure délicieuse sur le lac offerte par la Municipalité de Romanshorn. Bateau blanc, lac bleu, rives ensOLEillées, cheurs de jeunes filles en costume national, conversations, discussions, amies retrouvées, sympathies nouvelles, échanges d'idées, courage, confiance réciproque, foi plus grande dans nos idéaux : faut-il s'étonner si c'est cette vision-là que nous aimons à garder sous nos paupières ?

E. Gd.

On pourrait recommencer la série des révérences admiratives devant la maison paysanne d'Ascona, œuvre sensible, pétrie de poésie de la plus poétique de nos peintres, j'ai nommé Sophy Giaque ; des signes amicaux devant les trois œuvres de Viollette Millquet, devant les fines aquarelles d'Emma Vuillemin, dont le style vieillot ne manque pas de charme... Il y a encore toutes les gravures, tous les dessins. Mais il faut s'arrêter.

S. B.

A travers les Sociétés

Union suisse des maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères.

Précédée d'une visite à l'Institut Theresianum à Ingelboden et du spectacle du Festival du 650^e Anniversaire de la Confédération, la XXIV^e Assemblée de cette Association réunit à Schwytz, le 14 septembre dernier, un beau nombre de membres et d'invités. Dans son discours d'ouverture Mme Fisch présidente, fit ressortir la signification profonde du choix de Schwytz pour cette rencontre, et précisa que le fait de consacrer nos forces aux développements de notre Union professionnelle, visant à en faire un membre sauf de la communauté helvétique, découle de notre devoir de Confédérées.

Par suite de la démission, comme membres du Comité, de M^{es} Gauss, secrétaire, et Aeberhardt, sont élues M^{es} Sixer (Zurich) et Mutzenberg (Berne). Après la deuxième lecture, les nouveaux statuts sont adoptés, qui conservent le but et les bases de l'U. S. P. M., tout en transformant son organisation, de manière à y donner accès à des groupements déjà constitués ou futurs. L'abonnement doit être relevé, reste obligatoire. En termes bien sentis, M^{me} Marg. Jacot exprime les sentiments de vive reconnaissance qu'éprouvent envers M^{me} Fisch tous les membres de l'Union sur lesquels elle a veillé pendant six ans avec toute sa conscience et toute son abnégation jusqu'à la limite de ses forces.

Durant le dîner se firent entendre des délégués des autorités ; puis Mme Schulden-Benz (Zurich) dans sa conférence sur l'alliance perpétuelle présenta magistralement les notions de vaillance, de sagesse et de solidarité, qui se trouvent dans le Pacte de 1291, et l'impulsion que nous y trouvons pour notre enseignement. Le programme prévoyait enfin la visite aux Archives fédérales.

Nous n'exagérons pas, certainement, en disant que toutes les participantes emportent de ce contact entre collègue et de ce souvenir d'un passé heureux le désir renouvelé d'être et de former des femmes courageuses et fidèles au sein de notre peuple.

J. J.

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

Mme Blanche Richard cherche un fauteuil pour mère de famille. Lui adresser les offres, 25, av. de Champel, Genève.

FOURRURES

Fred. Greiner

Corraterie, 24

Les Expositions

Tous les charbons, bois, tourbe, etc.
s'achètent dans une maison sérieuse
MAROLF & REY
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50
Agents pour Genève du DECALOR, calorifère à bois à circulation instantanée d'air chaud
Nombreuses références Demandez prospectus

BONNETERIE DURUZ
PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ
CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

Economies !!
en faisant

teindre et nettoyer
chez

Fraise & C°
TEINTURERIE - GENÈVE
53, rue de St-Jean - 9, Quai des Bergues
7, rue de Rive - 2, Rue Michel-du-Crest

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCES



LE BULLETIN
du Conseil International des Femmes
rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde ; paraît en trois langues : français, anglais et allemand.
Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses.
On s'abonne chez M^{me} le Dr Renée Girod, 10, rue Charles Bonnet, Genève.

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow
Genève
forme des élèves.



Cours théorique et pratique de soins de beauté
2, pl. Fusterie Institut de Beauté
GENÈVE Téléphone 4.42.10

PIANOS
HANNA KNEIFEL
PASSAGE DU TERRAILLET, 20
ENTRESOL
ÉCHANGE
LOCATION
RÉPARATIONS

VOUS LIREZ
50 nouveautés
pour Fr. 12.—
avec notre
abonnement valable 2 ans
PRIOR
CORRATERIE, 9 CITTÉ, IS

TRICOTEUSE
La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tel. 4.59.91
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité